

HOTEL ARNOLD
GOULET & GOULET, Prop.
Hot and cold Eau chaude et froide
water in every dans chaque
room. chambre.

Directeur: W. STEBENNE.

Rédaction et administration à Lac Mégantic

L'ECHO DE FRONTENAC, ENRG. PROP.

ROSS-KEELER ELECTRIC, Co.
Glacières électriques "Kelvinator"
Machines à laver "Easay" et "Thor"
Poêles électriques — Fers à repasser
Radios, tubes, lampes de batterie
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
LAC MEGANTIC, Qué.

ne augmentation des taxes et des changements au tarif d'annuaire

LES FINANCES DE SON EMINENCE LE CARDINAL ROULEAU AURONT LIEU SAMEDI

Le primat de l'Eglise catholique au Canada est décédé dimanche. — Séjours répétés à l'hôpital depuis août dernier. — Une vie de perpétuelle ascension.

LE BEURRE A JOUE UN ROLE PREDOMINANT AUX COMMUNES DURANT LA SEMAINE DERNIERE

LES CHANGEMENTS AU TARIF EN VIGUEUR

Ottawa, Ont. — Les changements annoncés dans le discours du budget de l'honorable Bennett ont été mis en vigueur dans les semaines canadiennes mardi matin. Près de 200 changements sont effectués et la plupart le sont dans le sens de la hausse.

L'importation et le prix du beurre. — La politique libérale n'a pas affecté le producteur canadien. — Ce que les conservateurs ont oublié de dire au cours de la campagne électorale.

CETTE SEMAINE

Ottawa. — On peut dire que le beurre a joué un rôle prédominant au Parlement la semaine dernière. Le débat a considérablement aidé à éclaircir le problème des importations et des prix. Ainsi, M. J. P. Pouliot, député libéral de Témiscouata, a apporté un argument solide en faveur de la politique suivie par le parti libéral.

Les routes à embellir dans la province

Le département de la Voirie continuera la plantation d'arbres et distribuera de la chaux aux fermiers. — Pavages permanents.

Depuis quelques années, le département de la Voirie s'est efforcé d'améliorer les routes gravéliées en vue de faire disparaître la poussière dans tous les endroits où elle constitue un véritable fléau.

LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS POUR LE RECENSEMENT SERONT STRICTEMENT CONFIDENTIELS

Ils ne seront utilisés que pour fins d'établir des statistiques aussi précises que possible. — Le sens dans lequel sont interprétés les mots "famille" et "ferme".

La solidité du rapport de la B. de Montréal

Le fait remarquable du rapport semestriel est l'augmentation des titres gouvernementaux et municipaux. — Excédent de l'actif sur le passif.

Une augmentation de \$30,000,000 des titres fédéraux, provinciaux et autres de premier rang est une des caractéristiques du rapport semi-annuel de la Banque de Montréal qu'on adresse aujourd'hui aux actionnaires.

Conseils de saison Aux agriculteurs

10.—Maintenant que vos semences sont terminées et que la végétation est commencée, rappelez-vous que l'humidité et la chaleur sont nécessaires à l'obtention d'une bonne récolte.

Homme d'affaires gravement blessé

Sherbrooke. — M. J.-D. Saint-Laurent, gérant de la Cie d'Impressions et publications Lévesque, de Coaticook, s'est affreusement brûlé, mardi après-midi, les mains et les bras jusqu'aux coudes, et légèrement la figure en voulant retirer d'un poêle un récipient contenant de la gasoline en feu.

Dans son discours du budget, M. Bennett annonce un déficit de \$75,000,000 pour l'année écoulée et un déficit prévu de 105 millions pour l'an prochain. — La taxe de vente augmentée de 3 pour cent. — Timbres de 3 sous sur les lettres. — Timbres sur chèques et mandats.

AUGMENTATION DES DROITS

Ottawa. — Le discours du budget du Canada a été prononcé lundi après-midi, à la Chambre des Communes, devant une députation attentive et un auditoire non moins intéressé qui avait envahi les galeries.

M. Bennett a déclaré un déficit de \$75,244,973 pour l'année dernière et \$105,000,000 pour l'exercice en cours. Afin de le diminuer, le plus possible, le gouvernement se propose d'adopter pour augmenter ses revenus.

Cette déclaration était prévue, aussi c'est sur la dernière partie du discours que l'intérêt s'est porté le plus, puisque les propositions relatives aux taxes affectent directement le gousset du peuple canadien.

Les principales déclarations formulées sous ce rapport contiennent une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

Une augmentation de trois pour cent de la taxe de vente, fixant cet impôt à quatre pour cent pour la présente année.

LE MAINE DEPENSERA CINQ MILLE DOLLARS POUR AMELIORER LA ROUTE ARNOLD TRADE

DES TRAVAUX IMPORTANTS SERONT BIEN TOT ENTREPRIS POUR AIDER NOS CHOMEURS

Pour un montant de \$25,000. — Construction de trottoirs et amélioration du service d'égouts. — Amélioration de certaines rues. — Achat de terrain.

LES TAXES

A sa session tenue au lieu et à l'heure ordinaire des séances le 1er jour de juin, le Conseil Municipal de la Ville de Mégantic, sous la présidence de son Honneur le Maire et à la séance assistaient MM. les Echevins: Cyrille Roy, Pro-Maire, J. W. Kelly, Antonio Béland, Armand Grenier, Gaudias Blais, Albert Choquette, Joseph Girard et Emile Mercier, a décidé la construction de trottoirs sur la rue Choquette, et l'entreprise a immédiatement été donnée à M. Brulotte qui doit terminer les travaux pour le 1er juillet.

Le Conseil Municipal a aussi passé une résolution autorisant le Greffier à préparer les contrats nécessaires à l'acquisition par la Ville d'une certaine parcelle de terrain devant servir à la construction d'une rue dans le quartier centre de la ville.

Son Honneur le Maire et M. J. W. Kelly, ont vu le Conseil, ont rendu compte de leur voyage à Ottawa. Le contrôle de la ville de Mégantic au montant de \$18,000.00 a été porté à la somme de \$25,000.00 aux mêmes conditions que le premier contrat.

Le Conseil Municipal a aussi décidé de faire passer à la Ville de Mégantic un contrat additionnel pour la Ville de faire le trottoir de la rue Choquette et permet aussi de parfaire des égouts et du gravillage de la rue Rapineau et sur la rue Beaudin dans sa partie Est.

M. J. W. Kelly fit rapport au Conseil du fait que la collection des taxes se ralentissait de beaucoup. Ce fut l'opinion du Conseil que le Trésorier soit chargé de donner un dernier avis par écrit aux citoyens qui ne paient pas leurs taxes afin que les citoyens acquittent ces taxes sur le paiement desquelles le Conseil Municipal compense les travaux qui ont déjà été faits et dont la somme globale au 1er juillet s'élèvera à plus de \$25,000.00.

Gros incendie à Courcelles récemment

Une maison complètement détruite. — Pertes considérables. — Une somme d'argent est brûlée.

Ces jours derniers, un violent incendie détruisit complètement la maison et une partie du mobilier de M. Jean Colville.

Le feu a été causé par quelques étincelles sorties de la cheminée. Quelques minutes plus tard, ce n'était plus qu'un immense brasier que les voisins accourus pour prêter main forte à M. Gallant ne purent maîtriser.

Une somme d'argent assez considérable a été brûlée au cours de cet incendie. Les pertes sont assez considérables.

La saison de tennis à Lac Mégantic

Avec les jours ensoleillés de ces dernières semaines, les joueurs de tennis ont sorti leurs raquettes et se sont classés sur le "court".

Représailles

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décidé que toutes les marchandises canadiennes, à l'exception des chaussures en caoutchouc et de certains produits de papier et de fils métalliques, seront dorénavant privés des avantages du tarif préférentiel britannique à l'importation et seront soumises au tarif douanier général.

Carmen

Sont allés à Sherbrooke entendre l'opéra Carmen au théâtre His Majesty's.

MM. et Meses Dr J.-E. Lafleche, Jos. Girard, J.-A. Bernier, W. Foirier, Mlle Emma Legendre, MM. Jos. Dion, Wilfrid Séguin, M. J. L. Lacombe, R. Caspary, A. Roy, A. Compagnon, R. Morin, G. Courtois, A. Lachance.

CETTE CONFERENCE N'aurait PAS LIEU

Londres. — "La conférence impériale qui devait être tenue à Ottawa est une chose morte", déclare le correspondant politique du "Daily Mail" de Londres. "Il peut bien être annoncé officiellement qu'elle aura lieu au commencement de l'année prochaine, mais il est beaucoup plus probable qu'elle n'aura jamais lieu tant que la couleur politique de Whitehall n'aura pas été changée", dit le correspondant. Il y avait à cela plusieurs raisons de haute importance.

Une violente tempête dans notre région

Vendredi soir. — Aucun dommage ne fut enregistré dans notre ville, mais il n'en fut pas de même partout dans la région.

Notre ville et le district ont subi vendredi soir, la plus violente tempête de pluie et de vent, depuis ce printemps. Des bourrasques de vent ont tourbillonné au-dessus de la ville en un véritable ouragan, entraînant des torrents de pluie qui sont tombés pendant plus de vingt minutes, avec accompagnement intermittent du tonnerre.

La chaleur humide de la journée laissait prévoir des orages qui s'annonçaient imminents après le souper. Le thermomètre était monté à 84 degrés au cours de l'après-midi, soit un degré de moins que le record du mois, atteint les 6 et 20 mai, à 85 degrés de chaleur. Vers huit heures, un vent frais soufflant du nord-est a modifié sensiblement la température et des nuages s'amoncelant à l'horizon ont bientôt crève au-dessus de la ville et de la région.

La pluie est tombée pendant quelques minutes comme un rideau épais poussé par un vent violent, et bientôt les éléments se sont déchaînés enveloppant la ville dans des nuages de pluie et des bourrasques formidables de vent, qui déchiraient les éclairs de la foudre. Pendant dix minutes, il est tombé plus d'un demi-pouce d'eau. En notre ville, aucun dommage n'a été enregistré, mais dans les campagnes avoisinantes plusieurs lignes téléphoniques ont été brisées.

Décès à Roxton Falls de Mme L. N. Lévesque

Nous apprenons la mort survenue à Roxton Falls de Mme Louise Nérée Lévesque, à l'âge de 75 ans.

Peu Mme Lévesque était la fille de l'un des fondateurs de Roxton Falls, le capitaine John Wood, né en Angleterre qui vint au Canada vers 1837 et fut longtemps marchand de Roxton Falls et préfet du comté.

Elle épousa en 1874, Louis Nérée Lévesque, alors instituteur et qui fut inspecteur d'écoles pendant quarante-six ans. Il fut fait chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, en 1924.

Survivait à la défunte: six enfants: l'abbé L.-N. Lévesque, curé à St-Hippolyte, l'abbé Auguste Lévesque, professeur au Séminaire de St-Hippolyte, Georges-H. notaire à Roxton Falls, Mme Boulay (Pauline Charles et Flora Lévesque.

Ecole Ste-Agnès CONCOURS DE MAI

Première année: Maria Lachance, institutrice. Quatrième année: Gabrielle Michaud; Gérard Legendre; Denise Favreau; Fernande Bloudeau. Troisième Année: R.-Aimée Drouin; Cécile Choquette; Cécile Duclos; Lauricette Poulin.

Deuxième classe, Rosa Michaud, institutrice. Deuxième année B: Marguerite Legendre; Georgette Choquette; Guy Michaud.

Première année A: Yvonne Drouin; Jeannette Toulouse; Emile Duquette. Troisième classe, Lucette St-Pierre, institutrice.

Cours préparatoire: Fernande Legendre; Aline Vallée; Claude Mercuro; Emmanuel Beauchêne; Yvette Rancourt.

Incendie à Sutton

Knowledge. — Un incendie a détruit la maison de M. Frank Healy, de Sutton, sur la ferme de M. A. Lacombe. Les flammes atteintes activées par un fort vent de Ouest. Seuls les meubles de l'étage inférieur furent sauvés.

BIOGRAPHIE

C'est samedi, à Québec, qu'auront lieu les funérailles du troisième cardinal canadien et premier de l'Eglise catholique au Canada, S. E. le cardinal Raymond-Marie Rouleau, décédé dimanche dans la soixante-cinquième année de son âge et la trente-neuvième de son ordination.

Le corps du cardinal restera exposé au palais cardinalice de Québec jusqu'à vendredi, date où aura lieu la translation des restes à la basilique. Très affaibli des suites d'un accident d'auto qui avait subi l'été dernier, le cardinal a éprouvé de fréquentes rechutes du mal dont il souffrait depuis nombre d'années. En fin de semaine, il dut prendre le lit et le crève dont il venait d'être frappé prit un caractère plus sérieux et le médecin dut accourir à son chevet.

L'évêque auxiliaire de Québec, S. E. Mgr Flaminio, était absent de Québec, en visite pastorale à St-Casimir. En l'occurrence, le cardinal reçut l'extrême-onction du chanoine Gagné; malgré tous les bons offices du docteur, le cardinal rendit l'âme quelques instants après dix heures dimanche matin.

Déjà tous les dignitaires ecclésiastiques du diocèse occupaient les différents salons du palais, accourus des premières nouvelles de la maladie du cardinal.

Né d'une famille d'agriculteurs à l'île Verte le 6 avril 1866, S. E. Mgr Rouleau fit ses études classiques au séminaire de Rimouski, d'où il passa, en 1886, au noviciat des Dominicains, à Saint-Hyacinthe. Il prononça ses vœux perpétuels le 3 août 1888.

Dès son jeune âge, Raymond-Marie manifesta des aptitudes toutes spéciales pour l'étude des choses religieuses. Il était sous la tutelle de son oncle, le chanoine Rouleau de Rimouski, quand, à l'âge de seize ans, il entra au couvent des Dominicains. Ses études classiques parfaites à Corbara en Italie, il reçut l'ordination sacerdotale, à l'âge de 26 ans, à Corte, en Corse.

S. E. Parlait les deux langues avec élégance. D'une science très étendue, il discutait également bien dans les deux langues. Il fut appelé souvent en consultation par ses collègues et fut bientôt connu par tout le Canada.

Appelé en mars 1923 au siège épiscopal (Suite à la page 6)

Une tragédie à Saint-Valère d'Arthabaska

M. Lucien Babineau, 25 ans, est tué lorsqu'un "mat" pesant environ mille livres le frappe à la tête. — Sur la rivière Noire.

Victoriaville, Qué. — Un tragique accident est survenu vendredi, à St-Valère de la paroisse d'Arthabaska, où des travaux de creusement et de redressement se poursuivent sur la rivière Noire. Un ouvrier, M. Lucien Babineau, âgé de 25 ans environ et demeurant à St-Valère, a trouvé la mort lorsqu'un "mat" pesant environ 1,000 livres l'a frappé à la tête. En termes de drainage, un "mat" ou matelas, est une sorte de plateforme composée de lourdes pièces de bois jointes par des chevilles et qui est placée dans le lit du cours d'eau et sur laquelle l'excavateur mécanique s'installe pour procéder au creusement. L'excavateur en opération à cet endroit, soulevait justement une telle plateforme pour la placer dans le lit de la rivière, lorsqu'elle glissa dans sa chaîne et frappa M. Babineau à la tête. La mort fut presque instantanée. La victime laisse une veuve et un enfant.

Mai fut moins pluvieux cette année qu'en 1930

Les deux jours de pluie dont entrent un peu à se plaindre les nombreux amateurs d'excursions à la campagne, au cours de la dernière fin de semaine, n'ont pas empêché le mois de mai dernier de compter la réputation d'avoir été bien moins pluvieux que le mois correspondant de 1930, alors qu'il était tombé 4.13 pouces de pluie, tandis que durant les mois qui ont précédé, il n'en est tombé que 2.74 pouces. La moyenne normale pour ce mois est de 3.00 pouces.

Sous le rapport de la chaleur, mai dernier ne se distingue en rien du mois correspondant de l'année dernière, tous deux ayant eu une température moyenne de 56 degrés, alors que la moyenne normale est de 55 degrés. La journée la plus chaude du mois fut le 20 mai alors que le mercure atteignit 85 degrés; le même degré avait été atteint l'an dernier, le 23 mai. Par contre la journée la plus froide fut le 1er mai quand le mercure descendit à 25 degrés, tandis que l'an dernier, le thermomètre n'avait pas marqué moins de 35 degrés, le 18 mai.

Electricien brûlé

Windsor Mills. — Un électricien à l'emploi de la "Canada Paper", William Champoux, âgé de 32 ans, a failli être électrocuté, dimanche matin, lorsqu'il fut projeté sur les commutateurs, près du tableau des commutateurs à l'intérieur de l'usine. Il venait à peine, avec son instrument, de toucher le fil chargé de 2,500 volts, qu'il fut projeté sur les commutateurs et reçut des brûlures par tout le dos, ainsi qu'au bras, au cou et un peu à la figure.

Le chef électricien, M. Maurice Bailey, se porta aussitôt à son secours et avec l'aide de Léon Marchand, beau-frère de la victime, le transporta aussitôt en automobile à l'hôpital St-Vincent de Sherbrooke. Les médecins lui ont donné les soins requis et la victime a pu passer une assez bonne nuit en dépit de ses douloureuses brûlures.

L'électricien Bailey ne peut s'expliquer comment le courant se trouvait encore sur les fils que Champoux devait réparer, car il avait donné ordre de l'enlever. Champoux, de son côté, croyait que les fils ne portaient aucune charge électrique. On informe à l'hôpital que l'état du blessé s'améliore sensiblement. Champoux est marié et père de trois enfants.



L'ECHO DE FRONTENAC

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)
Publié par
L'ECHO DE FRONTENAC, Enrg.
W. STEBBENE, GERANT
LAC MEGANTIC, QUE.
ABONNEMENT
Canada 1 an.....\$2.00 E.-U. 1 an.....\$3.00
" 6 mois.....\$1.00 " 6 mois.....\$2.00
LAC MEGANTIC, LE 4 JUIN 1931

BILLET
HEBDOMADAIRE
LE VRAI ROBINSON

Les Anglais viennent de célébrer avec éclat le deuxième centenaire de Daniel de Foë, l'auteur de "Robinson Crusoe".

Daniel de Foë est considéré, en effet, chez nos voisins, comme un des grands écrivains du passé; et les petits Anglais lisent tous la passionnante histoire de Robinson.

Du temps de sa jeunesse, les petits Français la lisent aussi. Car les petits Français de ce temps-là avaient une âme simplette: "Robinson Crusoe"; le "Robinson suisse"; les "Aventures de Robert-Robert"; celles de "Jean-Paul Chopart"; les livres de la comtesse de Ségur, née Rostopchine, suffisaient à faire leur bonheur. L'imagination de ces petits Français d'aujourd'hui trouverait tout cela bien fade.

Pourtant, c'est une très jolie histoire que celle de "Robinson Crusoe". Si ce n'était pas une jolie histoire, croyez-vous qu'elle aurait pu charmer depuis deux siècles tant d'imagination enfantine?

Daniel de Foë, quand il l'écrivait, avait cinquante-huit ans. Il est bon d'avoir l'âge d'un grand-père pour réussir à amuser les petits.

Jusqu'aujourd'hui il n'avait fait que de la politique et écrit que des pamphlets; et, comme de juste, il s'y était ruiné. Il fallait vivre, pourtant. Un jour, à Bristol, à l'auberge du Lion-Rouge, il rencontra un homme hirsute, qui portait un étrange costume fait de peaux de bêtes. Cet homme, qui venait d'arriver des pays lointains, s'exprimait avec difficulté et semblait avoir perdu l'usage de la parole. De Foë, pourtant, l'interrogea et parvint à connaître son histoire.

L'homme s'appelait Selkirk. Matelot de son état, il était parti, près de cinq ans auparavant à bord d'un navire, dont le capitaine n'avait pas tardé à le prendre en haine. Si bien qu'un jour, comme on passait près de l'île Juan-Fernandez, le capitaine l'y avait déposé avec quelques hardes, un fusil, une hache, un couteau, un chapeau... et une Bible. Après quoi le navire s'était éloigné.

Ceci se passait au mois d'octobre 1709. Ce fut seulement en février 1709 que des matelots d'un vaisseau anglais qui avait abordé à Juan-Fernandez, découvrirent un homme vêtu de peaux de chèvres sauvages, et qui leur parut aussi sauvage que les chèvres elles-mêmes. C'était Selkirk... Le malheureux, dans sa solitude de quatre ans et quatre mois, avait oublié son langage natal.

Cette histoire authentique donna à Daniel de Foë l'idée de son "Robinson Crusoe". L'ouvrage eut un succès considérable. Et il a donné naissance à un genre littéraire, ces "Robinsonades", ces livres d'aventures pour la jeunesse qui, quoi qu'on fasse, passionnent toujours l'imagination des enfants.

Jean LECOQ.
—Le "Petit Journal", Paris.

Votre adresse s. v. p.

Un industriel parisien vient de lancer avec le plus grand succès la carte-de-visite-photographie qui permet de mettre un nom sur un portrait et un portrait sur un nom. L'idée est heureuse, spécialement en cette période où il nous arrive de recevoir des souhaits de gens dont le nom ne nous rappelle absolument rien. Mais un artiste anglais a eu une idée plus originale encore. Habitant Portsmouth, il a substitué, sur ses cartes de visite, à la traditionnelle indication de la rue et du numéro, les renseignements suivants: "Latitude, 50 degrés, 47 minutes et 25 secondes; Longitude, 1 degré, 6 minutes, 25 secondes ouest". Naturellement, il n'y a que les navigateurs consumés pour pouvoir, le sextant en main, établir le domicile de notre artiste. Mais celui-ci a du moins obtenu dans les journaux de toute l'Angleterre une extraordinaire publicité, — entièrement gratuite. Et c'est vraisemblablement tout ce qu'il voulait.

L'épée de Damoclès

Une étoile américaine de cinéma connaît l'inconvénient de la gloire. L'ayant vue sur l'écran, un repris de justice s'amouracha d'elle et vint le lui dire à Hollywood. — Vous serez mienne ou je vous tuera! ajouta-t-il galamment. Là-dessus, la vedette s'offrit un voyage à Paris et s'y fiança avec un héros de la guerre. Mais grand fut son effroi quand un soir, en rentrant à son hôtel, elle trouva ce mot du repris de justice: "Je vous ai suivi, je suis là, je veux vous voir!" La police intervint. Le bandit amoureux fut refoulé sur la Belgique. Mais là, on vient de perdre totalement sa trace. Est-il reparti pour l'Amérique, brusquement assagi, ou est-il rentré en France sous un faux nom pour se venger? La pauvre star ne vit plus. Elle est trop connue pour pouvoir se cacher. Ses traits sont si populaires que, partout où elle va, on l'identifie immédiatement. Voilà, pour les grandes vedettes de l'écran, un risque à quoi elles n'avaient pas encore songé.

Une vraie solution

La vraie solution aux maux dont souffre le monde, aujourd'hui, à la suite de la dépression économique, se trouve indiquée dans l'encyclique que le Pape Pie XI vient de lancer et dont nous avons publié les grandes lignes la semaine dernière. Ce document est de la première importance et il se recommande à l'attention de quiconque désire le rétablissement de la paix sociale.

Il est hors de doute que si les hommes d'industrie, de finance, d'affaires, se fussent inspirés davantage des principes posés par Léon XIII, dans son encyclique "Rerum Novarum", il y a quarante ans, alors que presque tous les pays subissaient une profonde transformation comme conséquence de l'avènement de la machine, nous ne serions pas aux prises avec la crise qui nous affecte si péniblement à l'heure actuelle, ou, du moins, elle serait moins redoutable. Mais on a préféré, pour ainsi dire, faire à sa tête. Nombreux sont ceux qui n'ont eu pour ambition que d'accumuler des richesses et de conquérir le pouvoir, sans se soucier le moins du monde de la classe ouvrière. Il en est résulté une rupture d'équilibre, un désordre profond, qui se sont aggravés au fur et à mesure des années.

De même que Léon XIII avait mis le monde en garde contre les excès que l'ordre nouveau pouvait entraîner, ainsi Pie XI avertit nos contemporains de rebroussement de chemin s'ils veulent pas s'exposer aux pires malheurs. Il faut de toute nécessité revenir au droit, à la raison et à la philosophie sociale chrétienne. Les rapports entre patrons et ouvriers doivent être déterminés par les lois de la plus stricte justice et par les prescriptions de la charité. Le remède est là et le plus tôt chacun le comprendra, le plus vite se terminera la crise.

Le Souverain Pontife dénonce l'accumulation des richesses entre les mains du petit nombre quand tant de gens parmi la classe ouvrière ont peine à joindre les deux bouts ou même n'ont pas de gagne-pain. Et ici le Saint-Père loue les personnes qui emploient une partie de leur superflu à créer des facilités de travail. Ce qu'il faut éviter par-dessus tout, c'est de se laisser guider par les appétits et les ambitions qui auront tôt fait de dresser l'un contre l'autre le patron et l'artisan. Le monde est menacé aujourd'hui de deux fléaux également redoutables: l'autocratie financière et le socialisme révolutionnaire.

L'encyclique "Quadragesimo Anno", en réaffirmant les principes énoncés par Léon XIII, enseigne au monde à passer entre ces deux abîmes sans y tomber. Aux hommes de bonne volonté de comprendre et d'appliquer sans tarder l'entière doctrine chrétienne dans les relations entre patrons et ouvriers. Toutes les difficultés actuelles disparaîtront alors comme par enchantement.

Activités politiques

A l'heure présente, on pourrait croire, de prime abord, que le plus grand calme règne dans le domaine politique chez nous. Mais les apparences sont souvent trompeuses, et bien que tout semble tranquille, il n'en existe pas moins beaucoup d'activités chez les organisateurs des deux partis qui devraient se rencontrer devant le peuple avant plusieurs mois.

Le premier ministre est actuellement au repos, mais, comme il l'a annoncé lui-même, il commencera sous peu une tournée dans toute la province. De grands ralliements libéraux seront organisés d'abord dans le district de Québec puis dans celui de Montréal. Entre temps, les différents ministres ne chôment pas. L'hon. M. Perrault, qui a un formidable programme sur les bras pour cet été, s'est déjà mis à l'oeuvre et à l'heure actuelle plusieurs milliers de cantonniers sont employés à la réfection des routes et aux travaux de voirie en général. Le ministre de la voirie s'attend d'employer, cette année, environ 25,000 hommes à ces travaux. L'hon. M. Francoeur, pour sa part, se prépare à mettre à exécution le programme de construction de grands ponts pour lesquels une loi spéciale a été adoptée à la dernière session provinciale. Ces travaux donneront encore de l'ouvrage à plusieurs milliers d'hommes. L'hon. M. Laferté est tenu très occupé par son département de colonisation, car très nombreux sont les citoyens qui veulent aller s'établir sur des terres nouvelles. L'hon. M. Godbout commence l'exécution de son programme agricole, le plus considérable jamais entrepris jusqu'ici.

Bref, le premier ministre et ses collègues auront des actes substantiels à expliquer à l'électorat au cours de la campagne politique qui s'ouvrira sous peu. C'est pourquoi toutes les régions seront visitées, dit-on. Chaque chef-lieu de comté sera probablement le théâtre d'une assemblée régionale, tandis que les députés feront personnellement la visite de leurs comtés respectifs entre temps.

De leur côté, les oppositionnistes ont aussi l'intention de tenir plusieurs réunions dans le cours de l'été. Mais on ne croit pas que le programme complet de ces assemblées soit connu à présent. On dit que M. Houde a décidé de suivre le premier ministre à peu d'intervalle afin de détruire, si possible, les effets des ralliements libéraux. C'est pourquoi il ne veut pas divulguer ses projets avant que le programme libéral soit connu.

Les chefs des deux partis s'organisent, les gladiateurs fourbissent leurs armes. On peut donc prévoir une rencontre avant bien des mois.

Progrès du journalisme

On a célébré, samedi, en France, le troisième centenaire du premier journal français qui ait jamais été imprimé, "La Gazette de France", édité pour la première fois le 30 mai 1631 par Théophraste Renaudot. Ce premier journal était un petit cahier in-quarto, composé de quatre feuillets et dont la matière complète pouvait tenir dans moins d'une seule colonne de l'un de nos journaux modernes. Renaudot, qui était médecin philanthrope, éditait ce premier journal, dit-on, dans le simple but de distraire ses protégés: les malades, les infirmes et les sans-travail. Cette humble feuille, cependant, devint rapidement populaire et dès la deuxième année il fallut en agrandir le format. Le journalisme a continué à se développer depuis pour devenir, après trois siècles, l'une des grandes puissances du monde.

LES MARITIMES

Personne n'en voudra aux provinces Maritimes de leur prospérité; personne ne posera de limite aux progrès qu'elles pourront réaliser, en les comparant aux autres parties du pays. Au contraire, les Canadiens se réjouiront de voir les provinces Maritimes reprendre une nouvelle activité et plus de confiance en elles-mêmes après plusieurs années de dépression.

ALPHONSE XIII

Alphonse XIII était un roi substantiellement républicain. L'Espagne doit lui être reconnaissante de la sérénité avec laquelle il a déposé son sceptre, évitant ainsi la prolongation d'une pénible situation et le danger de complications.

PEU RAGOU... TANTI!

Le client. — Non, mais c'est un peu fort tout de même, voilà un peigne dans le ragout. La patronne. — Oh! merci monsieur, et moi qui le croyais perdu!

L'OPINION

L'OR DE LA FRANCE

(Le "Petit Journal", Paris) Lorsque, à la suite de la guerre, l'encaisse métallique des Etats-Unis augmenta, le monde entier trouva la chose fort naturelle. Il ne s'étonna pas quand lors de la livre valut deux cents francs. Mais, après la restauration de nos finances par M. Raymond Poincaré, l'or ayant reflui vers la Banque de France, il commença à s'étonner. Aujourd'hui, nous assistons à une campagne systématique contre l'accumulation du métal précieux qui nous dénonce partout comme un peuple sans vergogne et sans entraînables.

M. Flandin a cru qu'il devrait répondre à cet étonnement. Il a montré qu'elle ne reposait sur rien de sérieux et que le mouvement de l'or résultait à la recherche de sécurité. Ne doutons pas que, néanmoins, la campagne continue. Elle a un double but. D'abord exciter contre la France les peuples malheureux en les persuadant que leurs maux viennent de nous. Ensuite, nous obliger à exporter notre or sous forme de crédits et de placements, et de la sorte à financer les industries concurrentes des nôtres.

Le menace d'Anschluss ne doit pas nous faire perdre la tête et nous engager les yeux fermés dans une voie qui nous mènerait à la ruine.

L'ETERNELLE VICTIME

(Le Soleil) On nous rapportait hier, qu'une certaine quantité de beurre avait été vendue, à la Rivière-du-Loup, au prix de 17 3/4 centimes la livre. Ce produit accuse donc une baisse formidable depuis que M. Bennett est au pouvoir.

La liste des autres prix agricoles s'abaisse également sensiblement. Les volailles, dont la cote s'était assez bien maintenue depuis quelques mois, sont en baisse de 2 à 4 centimes. Le baril de farine se vend de 10 à 30 centimes moins cher. Les oeufs se vendent presque sur les marchés ruraux. Malheureusement, les produits industriels dont fait usage le cultivateur ne fléchissent pas dans les mêmes proportions. On a même remarqué une augmentation des prix du coton, ces jours-ci. C'est la première fois que se fait ce produit depuis 1929. Il y a quelque temps, certaines machines agricoles faisaient leur mouvement à la hausse.

LES JUSTES SALAIRES

(La Patrie) Quoique l'on ait, à juste titre, représenté le maintien du niveau des affaires comme un facteur important pour la réhabilitation des affaires, hors des administrations publiques, les salaires ne sont absolument soutenus que dans le cas des travailleurs organisés. Dans les autres classes de travailleurs, et malgré la bonne volonté de nombre d'employeurs qui ne cherchent pas à abuser de leur position en recourant à des marchandages, il est certain que les salaires sont inégalement maintenus. La commission sociale vient de constater que dans l'exécution de ses entreprises, la convention de justes salaires a été quelconques violée. On imagine que, où il n'existe aucun contrôle, certains employeurs ne se gênent pas pour offrir que la plus mesquine rémunération possible, et que la persistance du chômage permet dans beaucoup de cas d'obtenir la main-d'oeuvre à vil prix.

CRISES ET CONFERENCES

(Le "Herald", Montreal) Une conférence internationale a eu lieu récemment à Rome à propos de la question du blé; elle sera suivie d'une deuxième à intervalle d'un mois. Ces conférences nous rappellent que la meilleure assurance que nous ayons d'une uniformité d'action à ce moment-ci réside dans l'universalité de la crise économique, qui pousse les nations à s'unir pour considérer ensemble les difficultés que leur sont communes. Il n'y a plus d'isolement économique possible parmi les nations civilisées du monde.

LES MARITIMES

(Chronicle-Telegraph, Québec) Personne n'en voudra aux provinces Maritimes de leur prospérité; personne ne posera de limite aux progrès qu'elles pourront réaliser, en les comparant aux autres parties du pays. Au contraire, les Canadiens se réjouiront de voir les provinces Maritimes reprendre une nouvelle activité et plus de confiance en elles-mêmes après plusieurs années de dépression.

Usines communistes

Dans un récent éditorial qui affecte le ton d'une sévère critique, un des grands journaux communistes de Russie, la Pravda, déclare que l'usine de tracteurs que les Soviets ont créée à Stalinegrad, une des plus grandes usines du monde en son genre, "a pour ainsi dire, fait fiasco", et qu'elle a produit moins de 3,000 tracteurs au cours de l'année passée, au lieu des 80,000 qu'elle était supposée produire. Cette usine a été construite par des Américains et est entièrement équipée avec du matériel américain.

Avis aux lecteurs

L'entrée de la bibliothèque de Saint-Brieuc, on peut lire un "avis aux lecteurs" ainsi conçu: —L'entrée de la bibliothèque est interdite aux personnes dans un état de malpropreté excessif. —Il est interdit de dormir sur les tables, de manger en lisant les livres ou revues, de fumer, d'introduire des animaux ou des bicyclettes. —Toute personne qui fera du bruit ou détériorera le matériel sera expulsée. —L'entrée est également interdite à toute personne atteinte de maladie contagieuse.

Un souvenir sur Willy

Willy, qui est mort il y a quelque temps, était justement réputé pour son esprit, qu'il avait plutôt rosse. Il eut, un jour, la dent dure pour un artiste qui avait été son interprète aux Variétés de Marseille. Dans un de ses ouvrages, il avait blagué celui-ci, nommé Marchette, sous le transparent de Baronetti, parce que l'été il remplissait, au casino d'Aix-les-Bains, les fonctions d'inspecteur de jeux. Mais l'auteur, justement irrité avait renvoyé à Willy la photo dédicacée qu'il en avait reçue, avec ces mots en marge: "Baronetti renvoie à M. le faiseur de calembours, sa photo, ne voulant plus être un homme à Willy!" Cette fois-là, l'auteur des Claudine n'eut pas le dernier mot... d'esprit.

Un mot du maréchal

On sait que le maréchal Pétain est volontiers caustique et même "rosse". L'autre jour, à un grand dîner de caractère international, on l'avait placé à côté d'une excellente dame fort connue pour sa philanthropie autant que pour l'ingénuité de son langage. —Il me tarde, monsieur le maréchal, minauda la dame, d'entendre votre discours de réception à l'Académie. Qu'allez-vous donc nous révéler sur le maréchal Foch? —Je ne sais pas encore, madame, je vais me renseigner dans les journaux du temps! —Ah! murmura la dame, qui n'a pas encore compris si le maréchal avait parlé sérieusement ou s'il s'était moqué d'elle.

La classe ouvrière

Les ouvriers, les artisans, les travailleurs, ceux qui produisent en un mot, sont les globules rouges du pays; ils nourrissent et ils entretiennent toutes les cellules du corps social. Ils sont sans panache, leur labeur et les grands risques qu'ils courent ne leur procurent aucune gloire. Ils accomplissent humblement, modestement leur tâche, souvent pénible, assez souvent ingrate pour gagner leur pain quotidien, pour apporter la pâture aux petits qui l'attendent à la maison. Ils usent toute leur vie, tous leurs efforts, toutes les ressources de leur initiative, de leur goût, de leur ingéniosité, de leur persévérance, de leur assiduité à produire. Ils arrachent le charbon des entrailles de la terre; ils font pousser et ils moissonnent le blé indispensable à la vie humaine; ils construisent les toits qui nous abritent, ils fabriquent les vêtements qui nous défendent contre les intempéries et les assauts de la maladie.

Le beurre australien

Au moment où le beurre canadien, dans nos campagnes, se vend à un prix dérisoire, on vient de soulever, à la Chambre des Communes, un petit débat significatif sur le prix de cette denrée et l'importation qui s'en fait de l'Australie. Le gouvernement sort quelque peu compromis dans cette discussion. M. Bennett et ses lieutenants ont fait leur campagne de l'été dernier en promettant aux cultivateurs de leur faire faire de l'argent avec leur beurre en supprimant les importations de la Nouvelle-Zélande. A peine les fumées de la bataille étaient-elles dissipées que le nouveau gouvernement formulait une entente avec l'Australie, permettant à celle-ci de vendre du beurre au Canada à la condition que le prix fut de 32 cents la livre. Mais cette condition, peut-être onéreuse pour les Australiens, fut bientôt abolie, et le gouvernement canadien permit à ce pays des antipodes d'écouler son beurre au prix de 20 cents la livre. En d'autres termes, l'administration conservatrice a contribué à faire baisser le prix du beurre en permettant au produit australien d'entrer à 20 cents sur notre marché et de faire concurrence au beurre canadien. Tel est l'aveu qui a été fait à la Chambre des Communes par l'honorable M. Weir. On avait promis tout autre chose, pourtant, lors de la campagne électorale de l'été dernier! —Evêque de la sainte Eglise catholique et romaine, je prétends servir mon pays. Les deux sociétés où nous vivons, la France et l'Eglise, sont parfaitement distinctes. Aucun conflit n'est à redouter, si elles vont l'une vers l'autre dans un esprit de justice et de bienveillance qui portera des fruits de concordance et de liberté. (Mgr de la VILLERABEL).

On a trois ou quatre fois dans sa vie occasion d'être brave, et tous les jours celle de ne pas être lâche. (René BAZIN).

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
Présentation, sous une forme facile à comprendre, du RAPPORT SEMESTRIEL
30 avril 1931
PASSIF
PASSIF ENVERS LE PUBLIC
Dépôts \$665,750,090.45
Billets de la Banque en circulation 33,667,943.00
Lettres de crédit en cours 8,973,911.94
Divers 2,334,491.71
Total du passif envers le public \$710,726,437.10
PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES
Capital, Surplus et Profits non répartis & Provision pour dividendes 76,171,269.11
Total du Passif \$786,897,706.21
ACTIF
Pour faire face au passif précédent la Banque possède
En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or \$ 79,312,099.47
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles 36,759,328.49
Argent déposé dans les autres banques 16,937,790.32
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures 216,329,624.76
Actions 1,299,802.11
Prêts à demande en dehors du Canada 34,040,768.27
Prêts à demande au Canada 11,347,487.68
TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE \$396,026,901.10
Autres prêts 361,918,245.42
Loaux de la Banque 14,500,000.00
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés 1,780,837.77
Créances contre clients pour lettres de crédit 8,973,911.94
Soit un actif total de \$786,897,706.21
COMPTE DE PERTES ET PROFITS
Profits pour le semestre terminé le 30 avril 1931 \$2,771,753.71
Dividendes payés ou payables aux actionnaires \$2,160,000.00
Provision pour impôts fédéraux 280,000.00
Réserve pour les loaux de la Banque 200,000.00
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1930 947,047.38
Solde de Pertes et Profits reporté \$1,078,801.09

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 113 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.



# AGRICULTURE

## ESTIMATION ANNUELLE DES ETENDUES EN CULTURE ET DU BETAIL SUR LES FERMES

En juin 1930, l'estimation des étendues en culture et le nombre de têtes de bétail sur les fermes de la Province, a été faite en collaboration par la Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture de Québec et le Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa.

Cette année encore l'estimation sera faite conjointement par le Ministère de l'Agriculture de Québec et le Bureau Fédéral de la Statistique. Les questionnaires seront distribués aux cultivateurs par l'intermédiaire du personnel enseignant.

L'an dernier, 31,284 cultivateurs ont fourni les informations demandées, (soit 23%) comparé à 7,890 en 1929, (ce qui n'était que 6%). C'était un résultat encourageant pour une première année. Mais pour établir une estimation sérieuse, il nous faudrait cette année 125,000 réponses. Tous les cultivateurs doivent se donner la main et montrer aux autres Provinces du Dominion que dans Québec, chez la classe agricole, l'esprit de coopération se développe rapidement.

En cela, les cultivateurs suivront les conseils donnés par les autorités religieuses et civiles, qui n'ont jamais cessé de surveiller et de sauvegarder les intérêts des agriculteurs.

Tous les cultivateurs de la Province doivent répondre au questionnaire qui leur a été (ou qui leur sera) remis par l'Institutrice de leur arrondissement parce que:

- 1.—Les Statistiques agricoles sont colligées et publiées dans leur propre intérêt.
- 2.—Elles constituent une protection contre les rapports tendancieux des spéculateurs intéressés à manipuler et à contrôler les prix.
- 3.—Elles donnent l'information sur la production totale qui facilite l'écoulement des produits et de ce fait assure à tous un juste traitement.
- 4.—Elles permettent aux Compagnies de

transport de juger du volume de la récolte et de faire à temps les préparatifs nécessaires à son mouvement.

5.—Elles donnent aux Banquiers l'information exacte pour déterminer l'extension des crédits nécessaires aux Industries favorisant l'agriculture.

6.—Elles aident les Manufacturiers, les Marchands de gros, de détails et autres, à ajuster d'une manière profitable les industries et entreprises locales qui ont une réaction favorable sur l'agriculture.

7.—Des estimations de la récolte doivent être publiées régulièrement et les cultivateurs peuvent aider le Gouvernement à en assurer l'exactitude en remplissant la formule distribuée. Plus grand sera le nombre de rapports reçus, plus grande sera la valeur de l'information sur laquelle elle est basée.

### LES FORMULES REMPLIES SONT CONSIDEREES COMME ABSOLUMENT CONFIDENTIELLES.

Le personnel enseignant des écoles rurales recevra dans quelques jours des questionnaires pour en faire la distribution aux cultivateurs de leur arrondissement scolaire.

Ceux-ci voudront bien le remplir consciencieusement et le retourner sous enveloppe cachetée à l'École de leur arrondissement, pas plus tard que lundi le 15 juin prochain.

Ceux qui n'auraient pas reçu de questionnaire voudront bien en demander à leur Institutrice, ou adresser leur demande au Ministère de l'Agriculture de Québec, ou au Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa.

Il est très important que ces rapports soient envoyés en temps car ceux qui parviendront après le 25 juin ne pourront servir aux fins immédiates de la compilation en vue de laquelle cette enquête est faite.

### Dans le nord

Les colons qui vont s'établir en Abitibi ont un avantage que l'on rencontre rarement de nos jours: c'est celui d'avoir un marché exceptionnel pour tous les produits agricoles: le marché des mines.

Chaque jour, on apprend la nouvelle qu'en un coin quelconque de l'Abitibi on vient de découvrir de nouveaux dépôts de minéraux.

Rien de surprenant, car il est aujourd'hui reconnu que l'Abitibi est un pays largement minéralisé, que quelques-uns de ses filons sont comptés parmi les plus riches connus; et pourtant, on vient à peine de commencer les explorations minières de ce vaste territoire. Les dépôts de cuivre, de zinc, de molybdène et d'or, connus, sont déjà considérables. Cependant, nulle part encore, en Abitibi, le sol a été fouillé en grande profondeur, ou, est-il reconnu, se trouvent toujours les filons les plus riches.

Et dans ce pays où l'industrie minière assure aux colons un marché meilleur qu'ailleurs, où le gouvernement aide par l'ouverture des chemins, par la construction des écoles, par une distribution gratuite de graine de semence, par des primes de défrichement ceux qui vont s'y établir, il y a de la place sur des terres données pour 60 centins l'arpent, pour des centaines de familles.

C'est l'endroit pour ceux qui ont l'ambition de bien établir leurs enfants.

Et, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite une visite de cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

J. E. LAFORCE.

### La colonisation

La colonisation depuis une trentaine d'années a pris un essor considérable. En même temps que nos industries deviennent de plus en plus prospères, de nombreuses nouvelles paroisses se fondent et les centres de colonisation se multiplient.

En 1897, la province de Québec comptait une dizaine de diocèses comprenant environ 875 paroisses ou missions. En 1930, notre province compte 13 diocèses et un vicariat apostolique avec environ 1,500 paroisses ou missions.

Les quatre-cinquièmes des nouvelles paroisses ont pris naissance dans les centres de colonisation.

C'est un résultat vraiment encourageant, et s'il est dû en grande partie au dévouement des curés-colonisateurs, il ne faut pas oublier l'aide substantielle et bienfaisante accordée par le gouvernement de notre province à l'oeuvre de la colonisation.

## Voici quelques façons d'utiliser le Gyproc

LA Cloison Murale Incombustible Gyproc est fabriquée avec du gypse. Présentée en feuilles longues de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds et épais de 3/8 de pouce, elle ne coûte pas cher, elle est acide et taillée comme du bois, elle est solide et résistante. C'est aussi un excellent agent isolateur. Comme revêtement des murs intérieurs, des plafonds, des cloisons, il n'y a pas, au Canada, de meilleur matériel. Demandez notre feuille explicative à votre marchand, vous y trouverez des renseignements complets.

- |                      |                            |                   |
|----------------------|----------------------------|-------------------|
| Plafonds de magasins | Cabinets d'aisance         | Poulaillers       |
| Soubassements        | Bureaux                    | Bureaux de fermes |
| Entrepôts            | Cloisons                   | Salles de harnais |
| Granges              | Garages                    | Revêtements       |
| Attiques             | Sous les corniches         | Plafonds          |
| Caves-fruiteries     | Laiteries                  | Murs              |
| Réfection de pièces  | Maisons de camp-défrichées | Solariums         |
| Vitrines de magasins | Usines                     | Pour couvrir des  |
| Cabinets de toilette | Cuisines                   | plâtres défrichés |
|                      |                            | Cinématographes   |

Approuvé par les Chefs de Pompier  
Approuvé par les Inspecteurs Industriels du Bâtiment

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED  
Montréal P.Q. 372F

### La NOUVELLE

# GYPROC

Cloison Murale Incombustible

## IVOIRE

en vente chez  
JOS. DION, Lac Mégantic

### La gale commune des pommes de terre

Cette maladie a été signalée pour la première fois en l'année 1925, et elle a toujours été reconnue depuis comme un fléau important des pommes de terre. Elle est causée par l'*Actinomyces scabies*, un membre prédominant de la grande famille des organismes parasitaires qui vivent dans la terre. La gale est surtout nuisible dans les districts où l'on a l'habitude d'employer des tubercules malades pour la semence sans les traiter; ou sait en effet que les germes qui causent la maladie peuvent vivre et s'accumuler dans le sol pendant bien des années, quand bien même on ne ferait aucune plantation pendant bien des années, quand bien même on ne ferait aucune plantation pendant cette période. Les patates galeuses paraissent être tout aussi bonnes à manger que les autres, mais elles sont défigurées et exigent un épéluage beaucoup plus épais. Elles ne sont donc pas vendables. D'ailleurs les yeux des tubercules peuvent être abimés ou détruits.

Les tubercules de hommes de terre peuvent contracter la gale commune à n'importe quelle phase de leur développement, depuis la formation des petits bourgeons jusqu'à ce que la végétation soit terminée. Le premier symptôme de la maladie est une toute petite tache brun-rougeâtre, qui se produit sur la surface du tubercule, le plus souvent aux stomates de respiration, aussi appelés "lenticelles".

Ces régions infectées prennent une couleur plus foncée, qui se développe rapidement pour former les vaines plaques de gale, plus ou moins circulaires, qui se produisent séparément ou en plaques et qui, dans le cas d'une forte infection, peut recouvrir toute la surface du tubercule. Il est facile de reconnaître les taches galeuses, mais leur apparence varie quelque peu, depuis une dépression peu profonde et rugueuse à une protubérance liégeuse.

Après une étude soignée du cycle évolutif et des habitudes du germe de la gale on a pu établir des moyens de répression très efficaces. Ceux qui désirent obtenir une bonne récolte de pommes de terre doivent tout d'abord se procurer de la semence sans maladie qu'ils trouveront dans la Semence de pommes de terre certifiée extra No 1. Il faut aussi pratiquer un bon assolement, car la culture continue des pommes de terre sur un même champ encourage le développement de la gale. On fera bien d'écrire à ce sujet au régisseur de la Ferme expérimentale la plus proche de chez soi, pour lui demander quel est le meilleur assolement pour cela dans le district où l'on demeure.

Les pommes de terre de semence infectées sont les agents les plus actifs de la propagation de la gale. On peut éviter presque complètement cette source d'infection en traitant la semence, mais cette pratique n'a que très peu d'effet si la terre est déjà contaminée. Il faudrait trouver le moyen de mettre le sol dans un état qui s'oppose au développement de la maladie. Comme la gale est favorisée par un sol acide, il ne faudrait pas appliquer la chaux et le fumier directement à la récolte de pommes de terre, mais à une autre récolte de l'assolement. La bone marine, les cendres de bois sont des substances très alcalines et ne doivent être employées que si le sol est tout-à-fait acide. Les engrais chimiques, qui produisent un état acide dans le sol comme le muriate de potasse et le sulfate d'ammoniaque, s'opposent au développement de la gale.

Le Service fédéral de la Botanique a étudié toutes les phases de la lutte contre la gale, et les résultats de cette étude seront publiés sous peu sous forme de bulletin dont on pourra obtenir des exemplaires en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture ou au Laboratoire fédéral de Pathologie végétale le plus proche de chez soi. — R. R. Hurst, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Charlottetown, I. P. E.

Lambert CLOSSE.

Tél. 90

**Dr J.-A. Dubé**

Médecin-Chirurgien  
Examen de la vue  
Verres et montures

LAC MEGANTIC

Boucles... Bouclottes et Boucléments!

Bouclant la boucle, le boucloteur Boucle fermement sa ceinture; Bouclant la boucle, le ceinture Donne du charme à sa ceinture Avec ses "Kionduls".

Qui boucle et qui bouclote, L'art, dans le bouclément, N'est plus qu'un amusement.

Un seul "KIONDULE" suffit pour se faire des boucles et des bouclottes à l'indien... simple, pratique...

Envoyez rapidement de 50 cents à "KIONDULE" 8642 rue Duval à Montréal.

### La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbadé est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée.

N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicerie en Vente

MARQUE

**BEMA**

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

### La minute gaie

#### AMOUR, QUAND TU SOUS TIENS!

Le vieux prétendant. — Ah! si seulement j'avais vingt ans de moins!

La jeune fille. — Ça ne vous avancerait pas beaucoup... je ne serais pas née...

#### IMPOT SUR LE REVENU

Le contrôleur des contributions. — Et peut-on savoir pourquoi vous refusez de déclarer les revenus de votre femme et de vos enfants!

Le contribuable. — C'est que, je vais vous dire... je suis célibataire.

#### EN VOYAGE

—C'est curieux, ça sent le jambon, vous ne trouvez pas?

—Oui; cela n'a rien d'étonnant, nous naviguons dans les parages des îles Sandwiches.

#### VENDREDI

On demandait un jour à un humoriste si cela porte malheur de se marier un vendredi.

—Certes, répondit-il. Pourquoi le vendredi ferait-il exception?

#### A LA GARE

Le voyageur. — Sapristi, le train avait vingt minutes de retard hier et je l'ai attendu; aujourd'hui, c'est moi qui suis en retard de deux minutes et il ne m'attend pas!

#### UN BON ELEVE

Le maître et l'élève: —La chaleur dilate, le froid? —Le froid contracte. —Exemple? —Ben, les jours sont moins longs en hiver qu'en été.

#### RENCONTRE

—D'où viens-tu, François? —De St-Jean-de-Dieu, où je suis allé voir deux amis. —Pourquoi sont-ils là? —L'un est fou, parce que, la veille de son mariage, sa fiancée a disparu... —Et l'autre? —L'autre a épousé cette jeune personne...

#### UNE RAISON

—Pourquoi que tu ne vas pas à l'école? —J'sais pas lire!

#### EXAMEN

A l'Université de Montréal: —Le professeur. — Voyons, citez-moi les os du crâne? —L'étudiant. —Heu... c'est bizarre, je m'en rappelle plus... je les ai pourtant tous dans la tête!

### PIOPOLIS

Ont été baptisés ces jours derniers: Joseph-François-Roger, fils de M. et Mme Ernest Baillargeon, Parrain et marraine, M. et Mme Jas. Ferland de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Gabrielle-Thérèse, fille de M. et Mme Ernest Baillargeon, Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fortier, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Blanche-Lorraine, enfant de M. et Mme Athanase Giguère, Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fortier, oncle et tante de l'enfant.

—M. Jules Cousineau de Montréal et son fils, Julien, étaient dans notre localité, la semaine dernière.

—M. Alfred Beaulé de Montréal de passage aux Trois-Lacs et Piopolis.

—Mme Arthur Martel est revenue parmi nous après avoir passé l'hiver à Québec chez sa fille.

—M. Alphonse Richard, aide-fermier, de Sherbrooke de passage ici, dimanche.

—M. et Mme Jos. Routhier, ainsi que M. E. Laperle de Vermont de passage dans les familles Routhier et Roy, dimanche.

—Nous apprenons avec regret que Mme Pierre Lafontaine est partie pour l'hôpital de Québec. Nos meilleurs vœux de guérison.

—M. Alfred Isabelle ainsi que MM. Léo et Lucien Isabelle à Sherbrooke, dimanche.

—Mlle Marie Isabelle en promenade à Piopolis.

### GOULD-RED MOUNTAIN

M. et Mme E. Beaudoin, Mme V. Pelchat, Mme J. A. Gaulin et M. Armand Beaudoin étaient de passage à Shenley, la semaine dernière.

—Mme E. Boucher, de Bury, et ses fils, MM. Arthur, Jean-Noël et Gérard, accompagnés de Mlle A. Beauchemin, visitaient Mlle R. Lemieux, inst., dimanche.

Ces jours derniers, se réunissaient chez M. et Mme Tréffé Blais: M. et Mme T. Blais, Mme E. Boucher, M. Arthur Boucher, M. J. N. Boucher et Gérard Boucher, Beauchemin, visitaient Mlle R. Lemieux, Mlle E. Mercier, Mme J. A. Gaulin, M. Cyrille Gaulin, M. Adjutor et M. Gérard Gaulin.

—MM. S. Bussières, J. Rousseau et F. Blais de passage à St-Evariste, par affaires, dimanche.

## Un revenu de \$100 par mois pour la vie à partir de 55 ans!

**\$100 PAR MOIS si vous êtes en bonne santé**

**\$100 PAR MOIS si vous êtes malade**

**\$10,000 COMPTANT en cas de décès**

Pensez-y donc! — A 55 ans, alors que vous êtes encore bien portant et vigoureux, vous recevez un revenu de \$100 par mois (en plus de vos autres ressources) garanti pour le reste de votre vie. Vous n'avez qu'à faire des dépôts annuels ou semestriels d'un montant convenu pendant une période fixée à la fin de laquelle vous commencez de recevoir ce revenu mensuel pour le reste de votre vie.

Mais cela n'est pas tout! — Si avant 55 ans, une maladie ou un accident vous rend totalement invalide, vous cessez de payer les primes et recevez \$100 par mois pendant votre invalidité. Et à 55 ans le revenu régulier de \$100 par mois commencera comme il était convenu.

Voyez comme votre famille est protégée! — Si vous venez à mourir à n'importe quel moment avant d'atteindre 55 ans, votre famille reçoit \$10,000.

Remplissez la formule ci-dessous, ce qui ne vous engagera en aucune façon, adressez-la nous et les chiffres exacts se rapportant à votre cas individuel vous seront envoyés.

### SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "\$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce du (Nom du journal)

Nom (M., Mme ou Mlle) (Nom du journal)

Date de naissance (mois) (année)

Adresse (Rue) (Ville)

10¢

# Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

—Se réunissait samedi dernier chez M. S. Bussières: M. et Mme Tréffé Blais, Mme J. A. Gaulin, M. P. Lussier, M. T. Lussier, M. T. Bourque, M. C. Gaulin et M. G. Gaulin.

—M. le professeur Shaw était en cette localité samedi dernier, donnant des vues amicales.

M. et Mme O. Pelchat sont les heureux parents d'une jolie pou-bonne portée sur les fonds baptismaux par M. et Mme Aurèle Pelchat; Mme V. Pelchat, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

—Mlle R. Lemieux de passage à Cookshire et Bury visitant des parents.

### MILAN

M. et Mme Albert Bolduc, leurs enfants de Stornoway, étaient dimanche dernier les invités de M. et Mme Jos. Berton.

—M. et Mme Émile Turcotte en visite à Stornoway chez des parents.

—MM. Alex. Murray et Lawrence Graham de Granterville, Vt., visitaient dernièrement des parents et amis en notre localité.

—MM. K. J. Murray et D. A. G. MacDonald en voyage d'affaires à Lac Mégantic.

—Mme John Bailey de Lac Mégantic chez son frère, M. D. A. G. MacDonald.

### Hôpital Darche

92 KING OUEST  
TEL. 654  
SHERBROOKE

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

### VERRES

fournis à bref délai.

Le "Shredded Wheat" Canadien est fait de grain 100% Canadien. Mangez DEUX Biscuits de "Shredded Wheat" par jour et vous aiderez à la prospérité du Canada.

**SHREDDED WHEAT**

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

### Egayer le déjeuner avec des fraises

"Je couvre nos Biscuits Shredded Wheat de succulentes fraises rouges, et je verse ensuite de la crème ou du lait entier sur le tout. Les savoureux filaments se mélangent avec le jus des fraises de telle manière qu'ils aiguissent l'appétit le plus difficile. Le Shredded Wheat est si sain et si nourrissant."

# SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Pour le fumeur un plaisir NOUVEAU

**MASTER MASON CIGARETTES**

CHAQUE année, chaque jour, nous apportons de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides — Les radios sont de plus en plus perfectionnées — Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minuscule mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente — c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

# Master Mason cigarettes

Les paquets contiennent des coupes échangeables pour une grande variété de grosses attrayantes et utiles.

